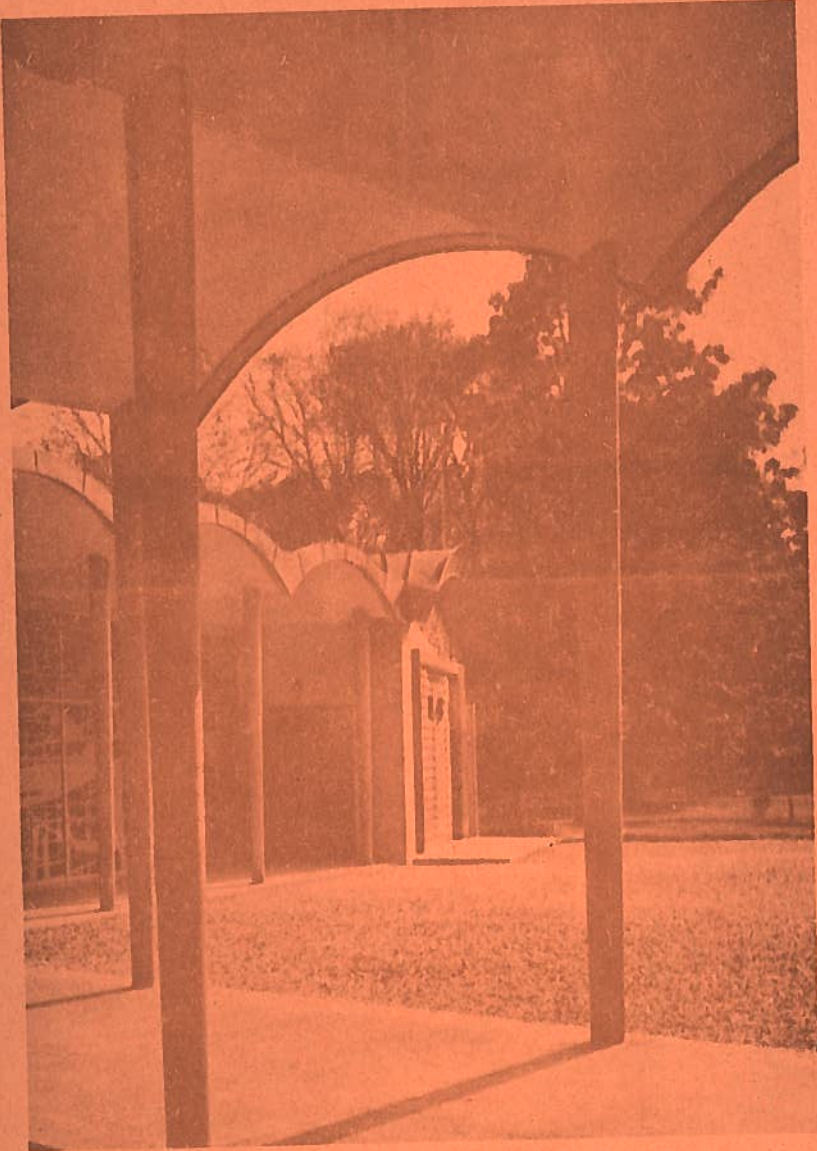


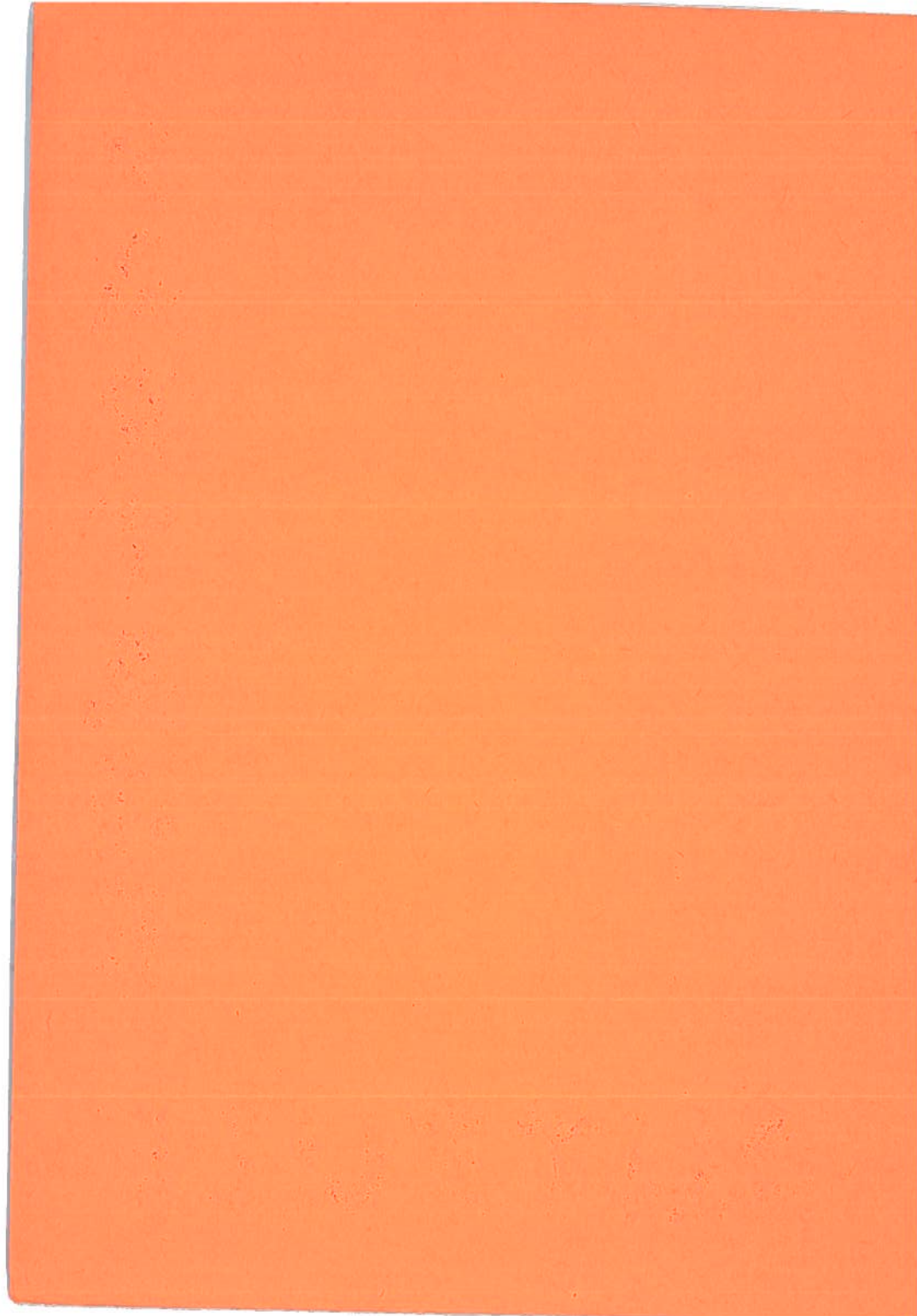
21

21



**PARTAGE**

**AUTEUIL**



**PARTAGE-AUTEUIL**  
**N° 21 - Juillet 1977**



---

**CHRONIQUE FAMILIALE**


---

Auteuil a retrouvé son visage cosmopolite des sessions d'été. De partout, les soeurs arrivent et apportent avec elles la vie de vos communautés. A travers elles, nous sentons que, depuis le chapitre général, un chemin a été parcouru, le Projet de Congrégation s'est précisé dans les provinces. Où en sommes-nous après un an ? C'est à cette question que vont essayer de répondre les 90 participantes de la session de juillet.

La présence ici de tant de soeurs nous invite à faire, avec vous, un tour d'horizon de la congrégation, à déceler ce qui germe :

**INDE** : la communauté de formation va se détacher de l'Institution, à Palai, pour s'implanter à **Calicut**, dans le nord du Kerala, au bord de l'Océan Indien, Les soeurs y trouveront des moyens de formation et pourront participer au travail de promotion sociale mis en oeuvre par les Jésuites.

Après une année de stage à l'Institut social de Bangalore où elles se sont formées au développement communautaire, quatre soeurs s'insèrent à **Jamkhed**, petit village de l'Etat du Maharashtra ( où se trouve également Pona ).

**MEXIQUE** : **San Ildefonso Tultepac**, à une heure et demi de voiture de Queretaro, un village d'Indiens de race Otomi, un peuple assoiffé de Dieu, dans une terre aride et désertique. Quatre soeurs se feront proches d'eux, évangéliseront par leur présence, leur amitié, leur parole, par la catéchèse et la promotion humaine.

**U.S.A.** : avec beaucoup de courage et de foi, la carte géographique et apostolique de la province a été entièrement redessinée, en réponse aux options du chapitre provincial. Nous quittons Worcester où nous faisons une expérience de collaboration avec les Pères de l'Assomption, dans leur Université.

Les deux collèges de Philadelphie et Miami étant fermés, nous ouvrons quatre communautés mieux implantées en fonction des appels du pays et de l'Eglise :

- à **Philadelphie**, une communauté parmi les pauvres et la communauté provinciale.
- à **Lansdale**, dans la banlieue de Philadelphie, une insertion paroissiale.
- à **North Carolina**, dans un diocèse pauvre du sud du pays, entre Phila et Miami.

**RWANDA** : depuis deux ans, les soeurs cherchent, en province, où et comment partager plus simplement et concrètement la vie de leur peuple dans ce « pays aux mille collines ». Envoyées par toute la province, après avoir préparé ensemble leur mode d'insertion, quatre soeurs vont vivre à **Mukarange**, dans le plus jeune et le plus pauvre des six diocèses, le seul où nous ne soyons pas encore.

**HAUTE VOLTA** : **Kokologo**, un gros village de tradition mossi, près de Koudougou, à 40 km. de Ouagadougou, dans une région appelée à se développer. Une jeune communauté chrétienne s'y organise ( catéchèse - catéchuménat important - dispensaire de l'Etat, tout neuf ). Elle désire des soeurs qui, par leur présence et leur travail, aideront à la formation chrétienne et à la promotion féminine. Ce sera un centre où les futures vocations pourraient prendre contact avec un genre d'activité autre que celui des collèges, dans le style de Diapaga.

**ITALIE** : Dans une banlieue de **Udine**, dans le Friouli dévasté l'an dernier par plusieurs tremblements de terre, une petite communauté vivant de son travail ( assistance sociale et sanitaire - catéchèse paroissiale ), collaborera avec les pauvres à la reconstruction matérielle, morale et spirituelle de leur région.

**DANEMARK** : la communauté de Aarhus va se transférer à 40 km au sud, dans une paroisse plus démunie : **Horsens**. Les soeurs cherchent comment s'insérer en suscitant la colla-

boration et le dynamisme des chrétiens sur place. Leur principal travail œcuménique sera, comme à Aarhus, l'animation d'un centre d'accueil de retraitants pour le Jutland. Elles continueront aussi la catéchèse paroissiale commencée depuis un an déjà.

**BELGIQUE** : à *Noirhat-Bousval*, près de Bruxelles, dans le Brabant wallon. Des soeurs donnant un témoignage de vie communautaire et de prière sont désirées et attendues dans cette région déchristianisée, encore récemment travaillée par la franc-maçonnerie. Plusieurs voies d'évangélisation leur sont ouvertes dans ce milieu diversifié, à la fois urbain, rural, industriel, migrant et universitaire ( l'Université de Louvain la Neuve est toute proche ). Elles habiteront un minuscule presbytère de campagne.

**FRANCE** : *Talence*, une banlieue de Bordeaux, avec une population jeune et en pleine expansion. Cinq soeurs vont s'insérer dans ce milieu polyvalent, y chercheront peu à peu leur place, mais dès maintenant elles y entrevoient leur présence principalement comme un service de la foi. Elles créeront un lieu d'accueil où les jeunes, en particulier, pourront échanger librement sur la foi ( jeunes de l'université, jeunes de la rue ; deux soeurs sont spécialement formées pour eux ).

D'autres projets sont en route ; nous ne donnons pas un aperçu complet de ce qui se fait, mais une ébauche de la mise en oeuvre du projet de congrégation depuis un an : sur tous les continents, nos soeurs se font solidaires de la vie de leur peuple et lui annoncent le Royaume qui vient.

Revenons à Auteuil, ... un coup d'oeil rapide sur sa vie, ces derniers mois.

Le 30 avril, des soeurs des communautés de Paris, Forges et Orléans, des jeunes du Foyer d'Orléans entouraient ici Sr Denise de la Trinité qui prononçait ses voeux temporaires. L'après-midi, M. Hélène et Sr Clare Teresa, partageant leur expérience à travers des diapositives, nous emmenaient au Japon, aux Philippines, en Inde et en Terre Sainte.

Du 5 au 25 mai, un groupe de vingt soeurs du « 3eme AGE », jeune de coeur et dynamique, ouvert au monde d'aujourd'hui et à la vie de la congrégation, nous a fait saisir que « l'exemple d'une vie qui s'achemine vers Dieu dans la joie et la sérénité est la parole la plus convaincante dans une société qui est en quête de sens » ( fiche 6 ). ( Cfr plus loin, des articles sur cette session ).

Joyeuse surprise, le 15 mai ! Le Cardinal Pironio, invité par quelques évêques de France, a tenu à passer d'abord par Auteuil. Pour pouvoir rester une après midi avec nous, il a changé son avion, l'a avancé d'une demi journée, a prévenu le Cardinal Marty de ne pas venir le chercher à l'aéroport. C'est donc nous qui avions la joie d'être à Roissy à 14 h. et de garder le Cardinal jusqu'après le dîner. Le lendemain, M. Hélène écrivait aux quatre provinciales d'Amérique Latine : « Au fond de ses yeux, on lit l'humble souffrance du continent latino-américain et la douceur violente de l'Evangile ; c'est un sujet vivant de méditation. Vous savez ce qu'est sa présence : à la fois un rappel du mystère pascal, de la joie qui passe par la croix, des temps difficiles qui sont les temps nouveaux, et puis une si grande simplicité. Il nous a dit que nous devons non seulement vivre les temps nouveaux, mais **faire** les temps nouveaux, or les temps nouveaux, selon Isaïe, sont des temps de communion et de justice ; de communion : « le loup vit avec l'agneau, le nourrisson sur le trou du cobra » ... on n'a jamais tant parlé de communion, mais est-ce que nous faisons la communion ? Est-ce que nous sommes artisans de communion ? Des temps de justice : rendre à chacun ce qui lui est dû ; pour une religieuse, c'est rendre d'abord à Dieu tout notre être, comme nous le lui devons, rejeter toute sorte de politisation. » Il a encore beaucoup insisté sur la joie de la pauvreté, de l'impuissance à chaque instant. Il a vu les communautés, les soeurs du 3e Age, et M. Hélène longuement. Nous avons dîné tous ensemble dans le grand réfectoire de Milleret. Il ne voulait pas partir pour dormir à l'archevêché ; il a dit : « voilà, maintenant, je perds ma liberté. Je vais rentrer dans un régime minuté ! » Et arrivé sur place : « non, je ne descends pas de voiture ! vous me ramenez à l'Assomption ! ! »

Ce même jour, le P. Goussault commençait les Exercices Spirituels de Trente Jours pour cinq soeurs d'Afrique et d'Europe qu'il a accompagnées individuellement.



Le 21 mai, passage rapide du Père Hervé Stephan, supérieur général des A.A. Par lui, contact fraternel avec la vie de ses communautés au lendemain de leur Conseil de congrégation ( leur CGP ). De retour du Zaïre, il projette des voyages à Madagascar et en Amérique Latine.

Au cours d'un week-end passé ici avec un groupe de ses anciens, le Père Loew, fondateur de l'Ecole de la Foi, à Fribourg, nous a expliqué les grandes orientations de son Ecole : un enseignement entièrement basé sur la Parole de Dieu à travers les siècles ( Histoire du Salut dans l'Ecriture et l'Histoire de l'Eglise ), Parole vivante, source d'exigences pour la vie chrétienne, reçue aussi à travers une vie communautaire.

Les 19 et 20 juin, rencontre de notre communauté avec Maria Cruz et les conseillères provinciales d'Espagne. Par vos provinciales, vous avez appris que nos deux conseils ont cherché ensemble des moyens d'animation spirituelle et pastorale pour les quatre zones vivant un même projet de province.

La maison est en plein mouvement : en plus des arrivées pour les sessions et des passages de soeurs pour quelques semaines ou quelques jours ( impossible de nommer chacune ! ), des changements se font dans les communautés d'Auteuil. Les départs ont commencé et s'échelonnent jusqu'en août : Sr Suzanne Madeleine et Marie Ignace à Orléans, Sr M. Kevin à Richmond, Thérèse Agnès dans la communauté provinciale de France, Sr M. de l'Eucharistie et Anne Sylvie à Lourdes, Christine Françoise à Montpellier. Claude Eugénie, après un an à Auteuil, retourne en Afrique ( Haute Volta ), Norberta en Italie et Goretti Em. au Rwanda après deux années d'études à Paris. Sr Thérèse de M. Immaculée prend en charge la communauté d'Auteuil Nous attendons l'arrivée de Sr M. Antoinette et de Sr Anne du Sacré Coeur, de Saint Dizier, de Sr M. Antoine, de Lyon, ainsi que de trois postulantes françaises. Sr Cristina Augusta ( Philippines ) et M. M. Mitchiko ( Japon ) sont déjà ici depuis plusieurs semaines. Le Père Amoussou, depuis deux ans à Auteuil, a achevé ses études et retourne dans son diocèse d'Atakpamé, au Togo. Seule la communauté générale ne change pas !

Les économistes provinciales d'Europe ont, elles aussi, fait le point « un an après le chapitre », en ce qui concerne les finances : courte session de deux jours, les 28 et 29 juin, avec Sr Claire Teresa, Irène et Mr Rivet.

Nous n'attendrons pas la fin de la session de Liturgie pour vous envoyer ce Partage-Auteuil ; vous en recevrez des échos par ailleurs.

Le 15 octobre prochain, Sr Fermina Guadalupe fêtera ses vingt-cinq ans de profession ! Vous serez toutes avec nous, nous le savons... La prière, dans la joie de l'action de grâces, nous rassemblera autour d'elle. Notre communauté, dispersée à cette date, en devancera la célébration.

Par tant de sœurs qui vous représentent ici, nous expérimentons que « les communautés font refluer vers le corps la richesse des nations et en reçoivent une vie qui leur fait dépasser leurs propres limites » ( F. 4 ). Puisse nous toutes recevoir de cette vie qui jaillit de l'Esprit et nous unit dans sa force et sa tendresse.

Sr Marcienne Emmanuel.

## **EL SALVADOR** —

Fin juin, M. Hélène écrivait aux provinciales :

« ... vous suivez par les journaux ce qui arrive à El Salvador. Je n'en parlerai pas ici, vous le comprenez, si ce n'est pour vous demander de soutenir par la prière nos communautés et tout ce jeune pays dont la souffrance est aussi grande que sa foi, sa disponibilité au martyre, son amour de l'Eglise universelle ».

Le 23 mai, M. Hélène envoyait cette lettre à chaque communauté de El Salvador :

Mes si chères Soeurs,

Je sens le besoin de vous dire combien vous nous êtes présentes en ce chemin douloureux que vit votre pays. Nous ne cessons de parler de vous, d'intercéder pour vous. Nous sommes tenues très au courant par toutes sortes de moyens officiels et non-officiels ; nous suivons donc de très près la situation. Et la présence de Sr Fermina nous est une communion constante avec vous.

Nous sommes inquiètes et en même temps fières et heureuses que l'Eglise de Jésus soit persécutée. C'est là un des signes de l'Évangile. Nous ressentons une peine profonde et pourtant la joie de ceux qui « souffrent pour le Nom de Jésus ». Nous sommes angoissées mais pourtant dans l'Espérance la plus profonde que Dieu est avec nous, qui nous donnera au moment même la force et la Parole nécessaires. Nous savons que les « temps difficiles » sont les temps évangéliques, les temps de la nouveauté pascale.

La congrégation est avec vous et a besoin de vivre par certains de ses membres l'angoisse et la persécution, la blessure de l'injustice, de savoir endurer l'incompréhension sans aucune réaction de violence mais avec la douceur évangélique. Vous nous rappelez que notre mission nous oblige toutes à donner notre vie sans réserve et jusqu'au bout. C'est bien cela ce que nous demande notre dernier chapitre. Pussions-nous le vivre ensemble, de toutes nos forces.

Très fraternellement.

Sr Hélène Marie  
supérieure générale.



« le 3e AGE » ?... Il y a quelques années, on en parlait peu, et toujours avec discrétion... de peur d'attrister - pourquoi ? - ceux et celles qui en faisaient partie... Et voilà qu'aujourd'hui, du haut en bas de l'échelle, on s'en préoccupe : arrêts gouvernementaux, circulaires ministérielles tendent à améliorer le sort des personnes âgées. Il se crée pour elles des Académies ; on organise des sessions de recyclage, on cherche par tous les moyens à leur rendre la vie agréable, et surtout à les sortir de l'isolement qui, pour beaucoup, est la grande épreuve.

L'Assomption pouvait-elle rester indifférente à ces préoccupations ? ... Mère Hélène, a déjà, par cinq fois, réuni les soeurs du 3e AGE en session, et cette année, vingt d'entre nous, ont eu la grâce d'un inoubliable « pèlerinage aux sources ». Ce que nous avons vécu, du 5 au 25 mai, dépasse tout ce que nous pouvions espérer. La disponibilité des Mères du Conseil, l'ambiance d'Auteuil, si chaude, si accueillante, si fraternelle, la liturgie qui soutenait vraiment la prière, enfin la joie, la paix, la sérénité qui se lisaient sur tous les visages, cela a contribué à faire de cette session une réussite.

Et puis, quel élan cela donne, de sentir que les soeurs du 3e AGE « ont du prix aux yeux » des Mères qui comptent sur nous pour être « la sagesse et la mémoire » de la congrégation ! Pourrions-nous tromper cette attente ?...

Tout a été mis en oeuvre pour équilibrer nos journées et nous permettre de vivre sans nous hâter, et de prier longuement.

Dans la matinée, une instruction sur la Règle de Vie, par l'un des membres du Conseil général. Vers 15 heures, causerie de Sr Jeanne Marie, à partir d'écrits inédits de N.M.F. A 17 heures, seconde instruction, suivie de l'Eucharistie. Des laïques y prennent une part active : c'est vraiment le Peuple de Dieu qui se retrouve et chante avec nous les louanges du Seigneur.

Les enseignements reçus, les échanges très confiants, nous ont permis d'approfondir, « un an après le chapitre », ce qu'est l'Assomption aujourd'hui, fidèle à son passé, tendue vers l'avenir. Comme point de départ, l'Incarnation, base de notre spiritualité. Puis, étude de la vie communautaire et de ses exigences, de nos rapports avec les jeunes, de la place à donner à la prière, au renoncement ; comment faire l'unité de notre vie contemplative et évangélique, en acquérant « cet unique regard sur Dieu et sur les hommes » ? Comment vivre aujourd'hui l'obéissance, inséparable de la charité - la chasteté « notre capacité d'amour ne pouvant être comblée que par Celui qui est Amour » - la pauvreté, face au Christ pauvre - l'humilité liée à la joie et à la paix du cœur.

D'autres instructions ont été assurées par le Père Gousault, s.j., sur la « prière de louange » qui semble convenir essentiellement au 3e Age - sur le Christ pauvre - l'Eucharistie - le Saint Esprit. Enseignements profonds, tout imprégnés de l'amour du Seigneur.

Le Père Lafrance a cheminé avec nous, au cours des deux journées de récollection qui clôturaient notre session : avec lui, nous avons découvert un peu le visage miséricordieux de Jésus - nous avons parcouru les âges de la vie spirituelle - nous avons étudié les sacrements et surtout le sacrement de l'Onction. Car, je touche au sommet de notre session : toutes, au cours de la Messe de clôture, nous avons reçu ce Sacrement de l'Onction. Cérémonie très simple, très priante, qui apporte, croyez-le, un renouveau de tout l'être et nous plonge dans l'action de grâces.

Et maintenant il ne s'agit pas seulement de revivre tous ces souvenirs, mais de faire passer dans nos vies « montantes » toutes les grâces reçues. En nous disant ce que la Congrégation attend de nous, Mère Hélène a souligné qu'à notre âge, tout s'unifie dans une grande simplicité et une assurance joyeuse. Nous vivons comme un troisième appel. Nos forces diminuent, mais l'amour du Seigneur doit grandir en proportion.

A toutes celles qui liront ces lignes, je demande une prière pour nous aider à remercier le Seigneur « qui fit pour nous des merveilles ».

Et si j'osais terminer par une note d'humour, je vous citerais une prière anonyme « pour le 3e Age », datant du 17e siècle :

Seigneur, tu sais mieux que moi  
que bientôt je serai vieille,  
car je vieillis chaque jour.

Aide-moi à ne pas devenir bavarde,  
et garde-moi de la désastreuse habitude  
de croire que j'ai quelque chose à dire  
et à tout bout de champ.

Libère-moi du désir d'arranger les affaires  
de tout le monde.

Rends-moi pensive et réfléchie  
mais sans devenir maussade.  
Que j'aide, mais sans dominer.  
Il me semble parfois si dommage  
de ne pas utiliser plus  
mon immense réserve d'expérience ...  
mais tu sais Seigneur  
que j'aimerais garder quelques amies.

Garde-moi de me perdre  
dans le récit de mille détails  
et donne-moi des ailes  
pour aller à l'essentiel.

Détache-moi de mes peines et bobos  
et aide-moi à les supporter avec patience.

Enseigne-moi la merveilleuse leçon  
qu'il peut m'arriver d'avoir tort.

.../ ..

Aide-moi à être douce, mais pas trop ...  
 je ne tiens pas à être sainte :  
 il est parfois très difficile  
 de vivre avec une sainte.  
 Mais une vieille femme amère  
 est un chef-d'oeuvre du diable.

Aide-moi à jouir de la vie,  
 il y a tant de choses gaies et amusantes  
 et je voudrais n'en manquer aucune.

Amen.

Sr M. Antoinette ( St Dizier )

SESSION 3e AGE - 1977

NOM	NAT.	MAISON	PROVINCE
Sr. M. Cristina	Salvador.	S. Juan de I. Del.	Am. C.- Equateur
Sr. M. Casilda	Espagnole	San Judas ( Mana. )	??
Sr. Mary Philip	Anglaise	Reading	Angleterre- Ecos.
Sr M. Genovaite	Lithuanien.	Antheit	Belgique-Danem.
Sr Maria Ona	??	Rygaard	??
Sr M. Loyza	??	??	??
Sr Gertrude Marie	Belge	Goiania	Brésil
Sr M. Arantzazu	Espagnole	Pamplona	Espagne
Sr M. Selina	??	Santa Cruz	??
Sr M. Teresa Zappino	??	Santa Isabel - A	??
Sr Françoise Isabelle	Française	Auteuil	France
Sr Maria Dolores	Espagnole	Bordeaux	France
Sr Marie Pierre	Française	Cannes - M.E.	France
Sr Marie Renée	??	Orléans - Ste Marie	France
Sr Thérèse Marguerite	Française	?? ??	France
Sr M. Antoinette	??	Saint Dizier	France
Sr M. Prassede	Italienne	Cagliari	Italie
Sr Felice Vittoria	??	Roma - Scol.	Italie
Sr Ludovica Maria	Philippin.	Takamatsu	Japon
Sr Madeleine Elis.	Belge	Kabuye	Rwanda.

## QUAND 'MILLERET' RENCONTRE « L'AGE D'OR »

- **Le point de vue d'une jeune soeur :** Du soleil plein le jardin, du soleil plein la maison aussi, et ceci, pendant trois semaines où Auteuil avait la joie d'accueillir en ses murs la Session du Troisième Age ; oh pardon ! la Session de « l'âge d'or » puisque c'est ainsi que nos soeurs ont désiré être appelées. Et, ce n'est pas un moindre mot car, « Milleret », communauté de Formation a pu ouvrir tout grands ses yeux et ses oreilles pour ne rien perdre de ce trésor de vie et d'expérience. Quelle est l'expression qui pourrait le mieux dire ce que nous avons perçu ? : l'ouverture ?  
la disponibilité ?  
la joie ?  
l'amour de la Congrégation et du Conseil  
la confiance absolue ? / général ?  
le souci constant les unes des autres ?  
ou encore la fidélité et l'exactitude à la chapelle chaque dimanche à 10 h. 45 afin de répéter les chants avant la Messe de 11 h. ?

Trésor de vie, trésor d'expérience que nous avons eu la joie de toucher du doigt au cours de trois rencontres qui nous ont beaucoup émerveillées. Nous avons beaucoup rit aussi, lorsque, partageant nos « mystères » et nos « Paroles », Sr Felice est restée ébahie en entendant l'une d'entre nous dire que son mystère est « Pain vivant ». Pain vivant ! ... on peut prendre un mystère comme cela ??? Eh bien, c'est la première fois que j'entends une telle chose ! ! ! , ou encore lorsqu'on demande à une Junioriste pourquoi elle a choisi le Mystère de « Jésus Ressuscité » et qu'elle répond : « Parce que je crois à la Vie » tandis que Sr M. Antoinette annonce qu'elle est du « Coeur de Jésus » parce qu'elle croit à l'Amour !

L'Assomption continue ... toujours jeune ! Jeunesse de Vie, jeunesse de coeur ... « Partout, j'ai toujours été comblée par la Congrégation » entendons-nous dire ; et, l'une de nous de conclure : « C'est formidable de voir qu'on peut devenir comme cela » !

Sr M. Yvonne, de la Communauté Milleret.



**RADIO MAM****A Cabrican ( Guatemala ) :*****les mass media pour plus de justice.***

« Entre les vertes pinèdes des montagnes de Cabrican, émet Radio Mam, une radio très très particulière. Radio Mam, la radio du paysan, transmet depuis Cabrican-Huitan, département de Quetzaltenango, Guatemala, Amérique Centrale, sur onde courte, 4825 Kc/ s. »

C'est ainsi que commence tous les jours la programmation de Radio Mam. Mais vous vous demandez peut-être où est situé le petit village, siège de l'émetteur : au sommet d'une montagne, à 2600 mètres d'altitude, au nord-ouest du Guatemala. Du chef-lieu du département, Quetzaltenango, on arrive à Cabrican après trois heures et demie en car, alors que la distance n'est que de 44 kilomètres. Le chemin de terre franchit les montagnes, passe par des lignes de crêtes, descend au fond des ravins. Enfin, après une dernière montée au milieu d'une forêt de cyprès, voici Cabrican !

L'idée de créer à Cabrican une radio culturelle est née en 1970 chez les Religieuses de l'Assomption qui travaillent depuis 1961 à la promotion de l'indigène de race mam ( branche de la race maya-quiché ), dans les villages de Cabrican et de Huitan, distants de 4 kilomètres. Suivant les conseils de Medellín qui invitent à utiliser les moyens de communication sociale « pour réveiller la conscience des masses sur leurs conditions de vie », et contribuer au développement intégral de l'homme, les soeurs sollicitèrent une aide à l'étranger, et dès 1972 les appareils d'enregistrements et de transmission étaient installés. Il faut dire qu'en 1971 avaient commencé les démarches auprès du gouvernement, et le 28 décembre de cette même année, on l'avait prévenu que la fréquence serait de 4825 Kc / s. Hélas la licence ne sera délivrée qu'en août 1974, après le changement de gouvernement. L'inauguration officielle eut lieu le 11 janvier 1975 en présence d'une foule immense.

Cela fait donc deux ans que la radio est au service du paysan. Mais avant de parler du travail et du rôle de la radio, il serait bon, je crois, de présenter la situation du peuple ici et ses conditions de vie, de façon à mieux comprendre quelle peut être l'action de Radio Mam.

Le Guatemala est un pays à majorité indigène. Quoiqu'ils soient les plus nombreux, les « Indiens » sont méprisés, traités comme des moins-que-rien, et on cherche tous les moyens de les exploiter et de faire disparaître leur race. 2°/° de la population possède 62°/° des terres. Vous imaginez ce qui est laissé aux 98°/° qui restent ! ... Les indigènes depuis la colonisation espagnole ont été refoulés dans l'altiplano, c'est-à-dire dans les montagnes, là où la terre est la moins bonne, là où l'érosion s'accroît d'année en année, loin de partout... éloignés de la « civilisation »... Les bonnes terres sont celles de la côte, et là se trouvent les fincas, les plantations de coton, de cannes à sucre, de café... étendues immenses qui ne donnent pas tout ce qu'elles pourraient produire.

Prenons l'exemple de Cabrican. Ici chaque famille ( toujours nombreuse ) ne possède que quelques cordes de terre. Rares sont ceux qui ont plus d'un hectare. Si la terre était bonne, on arriverait peut-être à faire vivre décemment une famille. Mais hélas ! ce n'est pas le cas. Les terrains sont à forte pente. Le déboisement favorise l'érosion, et certains paysages sont vraiment désolateurs. Comment nourrir une famille dans des conditions pareilles, même si l'alimentation est presque uniquement à base de galettes de maïs et de café ?

La solution pour beaucoup est de partir travailler dans les plantations de la côte pendant un, deux ou trois mois. Les salaires sont bas ( environ 7 fr. pour cueillir cent livres de coton ! ), les conditions de travail sont très dures : du lever au coucher du soleil, un soleil de plomb, dans des champs sans ombre... Mais il n'y a pas d'autre alternative que cela ou la faim. A moins d'avoir vingt cordes de terre ( 16 cordes = 1 ha ) il est impossible de ne pas descendre à la côte.

Dans ce milieu, que peut faire Radio Mam ? Voyons d'abord qui y travaille. Pendant les années qui précèdent 1974, les soeurs avaient eu l'occasion de détecter des leaders indigènes, désireux de faire quelque chose pour que leur peuple sorte de la misère, et prenne conscience de l'oppression et de l'exploitation dont ils sont les victimes. Actuellement, quatre indigènes sont speakers, mais aussi opérateurs de radio, rédacteurs, traducteurs... Les fonctions de chacun sont multiples car le personnel est assez réduit. Deux femmes mames viennent aussi traduire en mam les programmes destinés aux femmes. Quelques Religieuses de l'Assomption participent à l'élaboration ou à l'enregistrement des programmes, et deux ont obtenu le titre de speakerine en espagnol.

Les programmes sont transmis de 16 à 21 heures. Pourquoi si tard ? Parce que dans la journée les hommes ne sont pas chez eux, car ils doivent partir couper du bois ou cultiver leur champ, souvent loin de leur maison, et les femmes sont trop occupées par la préparation des galettes de maïs, ou doivent aller chercher de l'eau au puits ( simple trou dans la terre ).

Comme beaucoup, les femmes surtout, ne comprennent pas l'espagnol, la plupart des programmes passent d'abord en mam et ensuite en espagnol, de façon à ce que la compréhension soit meilleure. Cela leur permet de revaloriser leur langue maternelle qu'ils ont souvent tendance à mépriser, la considérant inférieure à l'espagnol, et enrichit leur vocabulaire espagnol, car le « castelano » est le moyen de communication avec les gens d'autres langues ( il y en a vingt trois au Guatemala ), ou avec les ladinos ( métis ).

La Radio Mam est une radio culturelle, c'est-à-dire que tous les programmes ont un but didactique. L'objectif général est la libération intégrale du paysan guatémalteque pour arriver à former une communauté où l'on vive la Paix, la Justice et l'Amour. Pour atteindre cet objectif, les programmes sont variés. Ceux qui ont pour thème la Parole de Dieu ont énormément d'audience, car le peuple est foncièrement religieux. Le but de ces programmes est de leur faire prendre conscience que le message du Christ doit

se vivre tous les jours, et doit nous pousser à aller de l'avant, et à chercher quels sont les moyens qui pourraient aider les communautés à se développer intégralement.

Le problème de la terre est vital ici. Aussi les programmes d'agriculture visent-ils à enseigner les moyens de lutter contre l'érosion, d'améliorer les cultures, d'utiliser de nouvelles techniques... Deux speakers de la radio partent deux fois par semaine visiter les aldeas et enseigner de nouvelles méthodes à ceux qui le désirent. La prise de conscience de la réalité dans laquelle ils vivent est lente. C'est un travail de longue haleine, mais il donnera des fruits petit à petit.

La radio a obtenu quelque chose de positif auprès des « contratistas », des indigènes qui servent d'intermédiaires entre les planteurs et ceux qui vont travailler temporairement sur la côte. Auparavant, beaucoup de contratistas envoyaient les journaliers agricoles en camion, entassés comme du bétail, hommes, femmes, enfants, nourrissons... Grâce au dialogue qui a pu s'établir entre le personnel de la radio et ces contratistas, on a obtenu que les travailleurs soient conduits en car. Cet exemple permet de voir que la radio a une influence certaine sur la population.

La femme est très souvent tenue en marge. Sa place est à la maison, son rôle est de mettre des enfants au monde, de les nourrir, de préparer à manger pour la famille, de soigner les quelques poules ou cochons parfois. Beaucoup de papas ne voient toujours pas la nécessité d'envoyer leurs filles à l'école plus de deux ans, le temps qu'elles apprennent à lire et à écrire. D'où l'importance des programmes consacrés à la femme : les thèmes traités sont : cuisine ( très simple et à la portée de leurs maigres moyens ), hygiène, soin des enfants... La Radio fait prendre conscience à tous de la dignité de la femme.

Les programmes musicaux ont aussi leur place à Radio Mam. Au début de la transmission, une heure de « rancheras » ( chansons d'origine mexicaine ), et à la fin, une heure de marimba ( instrument typique du Guatemala ), sont des programmes où est lu le courrier des auditeurs. Beaucoup demandent que leurs

lettres soient lues en mam. Ils profitent de l'occasion qui leur est donnée pour envoyer des messages à leur famille souvent éloignée, ou isolée dans la forêt vierge du Petén où les lettres n'arrivent à destination qu'après plusieurs jours ou semaines parfois. Radio Mam sert donc de pont entre les membres d'une même famille. Ces programmes et d'autres programmes musicaux de chansons populaires ou de chansons à message, permettent aussi de donner des conseils ou de faire réfléchir sur un problème...

Un des programmes les plus formateurs est sans doute Radio Union. Une fois par semaine, dans les aldeas ( hameaux souvent distants du village de plusieurs kilomètres ), un animateur ( ou une animatrice ) formé par la radio réunit chez lui un groupe d'hommes ou de femmes pour discuter un sujet proposé par Radio Mam. Les animateurs au cours d'un stage tous les 15 jours ont déjà eu l'occasion de se familiariser avec le thème. Leur rôle dans le groupe est de susciter la discussion, de diriger le dialogue. Ces réunions se terminent parfois sur une décision prise par le groupe... ou simplement laissent à chacun matière à réfléchir... Ce sont sans doute ces groupes qui arrivent à une plus grande prise conscience de leur réalité. Après ce travail de réflexion, on passe à un travail manuel : menuiserie, cours de coupe, agriculture, tricot, crochet, cuisine,... etc... tout dépend de chaque groupe.

D'autres programmes revalorisent l'histoire des Mayas, leurs ancêtres, ou traitent de civisme, de santé... et tous les jours une demi-heure d'information en espagnol et en mam, permet à ces communautés éloignées de partout et sans autre moyen de communication que le car, de connaître ce qui se passe dans leur pays et dans le monde entier. Eux qui, il y a peu, n'avaient pas conscience d'être citoyens guatémalteques, deviennent citoyens du monde.

Faire fonctionner une radio est assez coûteux. Jusqu'à présent, une aide étrangère arrive à couvrir les frais, mais elle va bientôt se terminer. L'autofinancement serait idéal, évidemment, mais c'est assez difficile. Toutefois depuis un an, la radio a installé une boutique où l'on vend des produits nécessaires aux ménagères et aux paysans, et qu'ils devaient auparavant aller acheter

à Quetzaltenango. La marchandise étant achetée en gros, le prix de vente est plus bas que dans les autres commerces. Les bénéfices sont assez minimes, mais permettent de payer au moins les salaires du personnel.

La Radio vise donc le développement intégral de l'homme et de la femme. Elle cherche aussi à favoriser l'union entre les communautés, car, isolées, aucun changement ne pourra s'y produire.

« Ensemble, nous pouvons » est un slogan du président de la République, que Radio Mam répète souvent, car « l'union fait la force ». La radio est encore toute jeune, mais chez tous ceux qui y travaillent, on sent un désir profond de justice, et ils sont prêts à donner leur vie pour que la Paix, la Justice et l'Amour ( devise de Radio Mam ) , devienne réalité.

Marie PERON

A.M.A., française, à Cabrican.

---

**MERE MARIE EUGENIE proche de nous.**


---

**QUELQUES EXTRAITS de sa CORRESPONDANCE avec ses Soeurs.**

—à Soeur Marie Emmanuel : «... je suis si émerveillée, ma chère fille, d'avoir une belle, grande et propre lettre de votre féminine et un peu paresseuse Majesté, que c'est à vous que je répons d'abord.» ( N° 4719 - 16.1.51 )

«... Dites au P. Anatole ( de Cabrières ) que s'il ne se met pas à dormir 8 heures, je le ferai bien gronder par le P. d'Alzon, qu'il se rendra incapable de tout et radotera dès la jeunesse. » ( N° 4722 - 3.2.56 ).

«... Il faut que vous régliez votre temps bien sagement pour trouver le moyen de suffire à vos autres occupations sans prendre sur votre sommeil, ce que je ne veux absolument pas, ayant fait l'expérience de votre impuissance à le supporter. Vous savez que le temps s'enfuit de vos mains plus facilement peut-être que de celles de tous les autres mortels, vous perdez facilement un petit quart d'heure, vous êtes facilement en arrière. Maintenant que vous êtes supérieure, il faut donc fixer particulièrement votre attention sur ce point et que l'effort pratique par lequel vous correspondrez aux grâces de Notre Seigneur soit de vous rendre maîtresse de vous pour faire toute chose paisiblement et son temps. Vous voyez que Notre Seigneur vous attire à un état d'abandon, de simplicité, de calme en vous et hors de vous. Une vie de règle vous donnera seule les moyens d'y correspondre. » ( N° 4734 - 20.10.57 ).

« .. J'ai remarqué dans une de vos lettres que vous étiez effrayée, me disiez-vous, de ce que sur une si petite communauté, deux âmes vous paraissent encore entièrement dans la nature. Il y a là une inexpérience de jeune supérieure sur laquelle j'ai quelques observations à vous faire... » ( N° 4738 - 30.10.57 ). (1)

«... Il paraît qu'on a dit à Londres qu'il n'y avait que vous qui eussiez quelque capacité dans la maison. Appliquez-vous donc à faire valoir les soeurs, à faire l'éloge de ce que peut ou sait l'une

(1) Lire cette Lettre in extenso dans les Origines, Vol. IV, ch. 18, p. 42.

ou l'autre ; c'est un des talents des Supérieures que de donner de la valeur à leurs filles ; il ne faut jamais avouer leurs infirmités qu'à des gens bien sûrs et le moins qu'on peut, et comme chacune a quelque chose de bon, il faut en tirer parti. » ( N° 4740 - 4.12.57 ).

« ... Croyez aussi, ma chère fille, qu'à travers les défauts si nombreux dont je suis affligée, il y en a un que je n'ai pas, parce qu'il est contraire au fond même de mon caractère et à cette franchise trop impétueuse avec laquelle je vous ai blessée quelquefois, ce défaut, c'est le manque de simplicité avec nos soeurs. Mettez-vous bien en assurance là-dessus : je crois que tout le monde a peu près dans la congrégation pourrait me servir de témoin sur ce point. Ne cherchez jamais de sous-entendu dans mes paroles, et laissez-moi par contre toute liberté de vous dire tout ce que je désire de vous pour votre bien et pour celui des autres... Quant à mon coeur, il vous est tout ouvert, je voudrais y recevoir toutes vos peines, et je vous assure que j'y résumerai tout en cette parole : « Pardonnez-nous nos offenses comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » Il me semble que cette parole qui doit vous rendre toute joie et toute paix. » ( N° 4876 - 28.10.63 ).

« ... Ne savez-vous pas que les observations une fois faites ne me restent pas sur le coeur ? » ( N° 4879 - 26.10.73 ).

— à Soeur Marie Walburge : « Oh ! la bienheureuse vertu !  
( l'humilité ) qu'est-ce qui est assuré sans elle et avec elle, que ne peut-on pas ? - Une humilité bien entendue, pleine de confiance en Dieu, forte au travail, courageuse et vide de soi, c'est le plus grand trésor que l'on puisse avoir en religion ; on ne l'a guère sans passer par beaucoup d'épreuves. Il faut que nous autres, supérieures, nous l'estimions et la désirions assez pour en inspirer l'estime aux autres et leur donner le courage de souffrir un peu pour l'acquérir. » ( N° 5049 - 11.11.56 ).

«... Que Notre Seigneur me fasse cette grâce de ne jamais vouloir me laisser aller à la fatigue, ni à l'abattement, qu'Il me laisse assez de raison pour prendre ces deux simples remèdes : contre la fatigue, de dormir et contre l'abattement, de donner tout et de tout espérer. » ( N° 5062 - 29.5.57 ).



« ... Votre nouveau nom d'Herminie des Bois a tellement charmé mon imagination que j'ai été au moment de le mettre par mégarde sur l'enveloppe qui doit emporter ceci. Mais, chère Herminie qu'avez-vous fait de Sr Elisabeth M. ? - S'est-elle perdue dans vos grands bois depuis que vous avez écrit de la faire partir pour Autueil ? - Votre silence veut-il dire que vous ne l'avez plus retrouvée à St Dizier et alors qu'est-elle devenue ? » ( N° 5162 - sans date ).

«... Ma santé s'est relevée et j'ai trouvé aussi la possession de moi-même qui m'échappait d'abord malgré la soumission de mon coeur à la volonté de Dieu. J'étais possédée de douloureux souvenirs et sous une sorte de brisement où la bonté de ceux qui veulent bien m'aimer m'a été d'un grand secours. La vôtre, ma Mère, entre les autres ; j'ai senti votre coeur et vos prières. » ( N° 5163 - 4.2.76 ). (1)

— à Mère Marie Bernard : « ... Je suis fâchée que Sr M.M. se laisse aller avec lui ( le confesseur ) à la disposition qu'elle a toujours eue à courir après les soutanes jusqu'au ridicule. » ( N° 5289 - 20.3.57 ).

«... Dieu fera ce que je ne pourrai faire. Je ne crois pas que la souffrance fasse jamais grand empêchement à ses desseins, au contraire ; elle m'est toujours un sujet d'espérance. » ( N° 5292 - 10.5.57 ).

«... L'état spirituel où Notre Seigneur vous met me paraît très précieux et je crois qu'il est de la dernière importance pour vous d'être fidèle à toutes ces touches de la grâce dont vous me parlez. Vous savez que les auteurs spirituels parlent souvent de certains états de l'âme qui sont comme son hiver et d'autres comme son printemps, selon la parole de l'Écriture : « Jam hiens transiit... » Appliquez-vous ces paroles ; vous avez eu votre hiver et cet état demandait sa fidélité propre ; tous ces réveils intérieurs, tous ces sentiments vifs, toutes ces demandes de Notre Seigneur sont un

(1) Allusion à la mort de Louis, 20 décembre 1875

printemps, ne le laissez pas perdre. C'est le temps de travailler, de vous lever et de suivre Notre Seigneur Jésus-Christ. - Ne refusez rien à Dieu, écoutez sa voix avec une grande foi et une grande fidélité, tout ce qui est parfait dans la pratique convient à notre état, il n'y a que les choses extraordinaires dont on puisse douter.

Que nulle répugnance ne vous arrête, tâchez de vous placer si droitement envers Dieu, sa grandeur, son amour, d'aller si droit avec Lui que vous entriez peu en pourparlers avec vos répugnances et que la vue de Dieu les absorbe. Le printemps ne vient que pour être suivi d'été et d'automne, tous ces mouvements de la grâce doivent produire en vous les ardeurs d'un grand amour et les fruits des vertus, faites ce qui sera en vous pour ne pas contrarier l'action miséricordieuse de Jésus, et un jour, Il achèvera ce qu'Il commence aujourd'hui pour votre sanctification. » ( N° 5299 - 14.12.57 ).

«... J'espère que vous êtes assez sage pour ne pas pleurer, sans cela le Père pourrait vous envoyer à Sedan un paquet de queues de souris ( renonculacées ) pour toute la maison. Si vous n'avez pas l'explication de cette recette, vous saurez qu'il menaçait Sr M. Geneviève de lui faire prendre de la tisane de queues de souris quand elle pleurerait... le Père d'Alzon supposait que cette tisane agissait contre tous les déluges. » ( N° 5332 - 20.3.59 ).

«... Je ne crois pas qu'on doive pousser les Soeurs à écrire au Père d'Alzon. Il suffit qu'elles soient librement de la faire ; les directions par lettres ne sont bien utiles que dans les états où l'âme en a besoin et hors de là, le souci que les Soeurs en prennent, nuit à leur paix dans la vie ordinaire. » ( N° 5340 - 6.7.61 ).

«... je vous dirai quant à S. M. Marguerite que l'état de peine où vous êtes souvent doit vous faire veiller très étroitement sur vous pour être toujours aimable et sans impatience avec elle. Dans ce que j'ai vu là-bas, je vous ai trouvé plus de torts qu'à elle. Vous êtes la Supérieure, c'est-à-dire la Mère, c'est à vous de vaincre vos sentiments naturels, pour avoir la conduite la plus utile à son âme et au bien de la maison. Elle a des défauts, de grands

défauts, mais vous savez bien qu'on ne peut pas les corriger tout d'un coup. Pour lui être utile et édifier, il faudrait que vous eussiez avec elle l'air le plus aimable, au lieu de laisser voir de la raideur, de l'impatience ; que lorsqu'elle corrige la moitié d'un défaut, vous paraissiez très contente de ce progrès au lieu de rester ennuyée pour l'autre moitié du défaut.

Hélas ! ma chère fille, je me corrige si lentement, j'aurais tant de peine si le P. d'Alzon voulait à la fois me voir tout redresser de ce que je dois corriger, ou lorsque j'ai fait quelques efforts, n'avoir l'air de voir que ce qui manque, et d'en être ennuyé, que j'applique aux autres la patience dont j'ai besoin moi-même. »  
( N° 5344 - 25.9.61 ).

— à Mère M. Caroline : « ... Quand nous sommes malades, nous sommes pressées d'être debout pour faire autre chose, quand nous sommes avec le prochain, nous ne songeons qu'à la solitude ; quand nous sommes seuls, nous formons de beaux projets de zèle, etc... Nous ne sommes jamais tout entier à pratiquer les vertus de l'état présent et du moment présent avec le désir de les pratiquer jusqu'à l'héroïsme... Je voudrais donc que vous vous appliquassiez... à tirer toujours parti du moment présent, de manière à ce que votre perfection ne fût pas en Chine mais à la maison. Si cette pauvre perfection se logeait en imagination au couvent trop avant vous, il serait bien à craindre qu'elle s'en allât à votre venue. » ( N° 5378 - 29.5.46 ).

«... Il me serait impossible de vous dire, ma chère enfant, combien j'ai été peinée de vous voir sortir de mon cabinet le coeur triste et de me voir retenue par une autre soeur qui ne me permettait pas de vous suivre et d'essayer au moins de vous consoler. Pauvre enfant, ce sont des moments de peine bien cruelle que ceux que vous traversez. » ( N° 5379 - 20.7.46 ).

«... Je suis désolée que ces assauts vous soient prodigués en quelque sorte au-delà de vos forces... cela nuit à votre santé et aussi à l'esprit de paix et de silence avec lequel il est à désirer que vous consommiez votre sacrifice. Comprenez-vous bien quel silence ? - Ce n'est pas celui de la bouche, c'est celui des vivacités

du coeur, des activités de la nature, de tous les mouvements de l'imagination, c'est ce silence qui tient à l'esprit d'adoration et qui fait taire notre nature entière dans un accomplissement respectueux et grave de la Volonté divine comme elle la fera taire un jour au ciel dans la présence et l'adoration du Dieu trois fois Saint et comme déjà elle la fait taire dans le profond recueillement de l'oraison. » ( N° 5380 - 21.8.46 )

«... Quoique je sois en retraite, je pense que les malades doivent avoir des privilèges et je vous écris tout de même. (1). Vous êtes triste de vous voir prise encore, je vous en prie, ma chère fille, n'ayez pas de volonté ; livrez-vous au Bon Dieu pour cela comme pour toute chose. La paix de l'âme réagit sur le corps quand on met tout son bonheur à n'avoir qu'un même vouloir avec Dieu.» ( N° 5442 - 21.11.70 ).

«... C'est à vous de dormir et de chasser la fièvre, à Sr M. Clémence de me dire vos victoires en ce genre. - Demandez au Bon Dieu de m'écouter et de me consoler ; cela, vous voulez bien le demander n'est-ce pas ? Gardez bien le calme et l'abandon de l'âme, que la paix d'un coeur qui veut tout ce que Notre Seigneur veut et qui trouve en Lui tous ceux qu'il aime, rejaillisse sur votre corps et ramène le sommeil à vos nuits. » ( N° 5443 - 14.12.70 ).

«... Vous êtes sur la croix ; croyez que vos souffrances me vont bien avant dans le coeur. Je ressens avec une grande tendresse tout ce qui vous touche, et je crois même n'avoir pas besoin de vous le dire. » ( N° 5449 - 29.12.70 ).

(1) Sr M. Caroline mourra poltrinaire en 71

<b>AGENDA DE LA COMMUNAUTE</b>
--------------------------------

**GENERALE****Rappel :**

- du 17 août au 1er septembre, la communauté générale sera en vacances au-dessus de Saint-Gervais.

Adresse : « Fleur des Neiges » B.P. 28  
74170 SAINT GERVAIS

Tél. : : (50) 78.29.12

**Retraite :**

- du 23 septembre au 2 octobre : RETRAITE de la communauté générale, faite avec la Parole de M.M.Eugénie.

Envoyer le courrier à Auteuil.

**Visites :**

- Mère Héléne et Sr Clare Teresa seront
  - du 22 oct. au 2 nov., environ, au Kenya et en Tanzanie.  
( courrier à Singa-Chini )
  - du 2 nov. au 12 nov., environ, au Rwanda.  
( courrier à Kabuye-Kigali )
  - du 12 nov. au 17 nov., à Rome  
du 14 au 16 novembre, elles y participeront à la Session annuelle de l'UISG.
- Sr Fermina Guadalupe, Asuncion et Marcienne feront des visites dans des communautés d'Espagne, du début octobre au 20 novembre.


---

**UN NOUVEAU TYPE**


---

- le 3e AN tel qu'il sera en 78
- l'Année des Jeunes Soeurs 78-79.

Ces textes ont été envoyés aux provinciales le 24 juin dernier. Nous les communiquons à travers Partage-Auteuil.

3eme AN 

1er Avril - 1er Août 1978.

Il sera pris en charge par la Communauté générale et spécialement Soeur **Marcienne Emmanuel**.

Il s'adresse à des soeurs entre 38 et 45 ans environ, après quinze à vingt ans de vie religieuse approximativement.

Le « 3e AN » à l'Assomption se situe au moment du **second appel**, à l'heure où nous avons assez d'expérience pour en faire la lecture et « **ré-ordonner** » notre vie, afin de basculer définitivement en Dieu. Il est fait pour des soeurs qui sont habituellement heureuses dans leur vie religieuse. Il se situe de préférence dans un temps de paix où nos forces peuvent se mobiliser dans une grande passivité. Il nous permet de **re-choisir** Dieu et notre Congrégation, de revoir notre place dans l'Eglise, à l'Assomption, à partir de notre histoire personnelle et en approfondissant celle de notre Institut et de M.M. Eugénie.

Il est essentiellement un temps de solitude et de travail personnel, un temps d'intériorisation, accompagnés par un dialogue spirituel personnel et soutenus aussi par le partage avec les autres soeurs de culture différente.

---

 DE SESSIONS
 

---

A partir de la Bible,

Nous **ferons mémoire** comme le peuple d'Israël, de notre Histoire Sainte personnelle, « Israël, souviens-toi... » Fin avril, le Père CORDONNIER, s.j., ( successeur du P. Laplace, s.j., comme supérieur de Manrèse ), donnera la **première Semaine** des Exercices qui nous enfoncera encore dans ce **mouvement de discernement**.

En mai, ce sera le temps de **nous situer dans l'Assomption** et l'Eglise aujourd'hui à travers l'étude des Premières Constitutions de M.M.Eugénie ou ses Ecrits et la Règle de Vie aussi bien que les Documents actuels de la congrégation. Les trois dernières semaines de juin, le Père Cordonnier achèvera les **Exercices des « Trente Jours »**, accompagnant chacune en particulier. En juillet, le travail personnel s'orientera vers l'**avenir**, la mission, avec l'aide de quelques experts.

C'est ainsi que chacune pourra trouver son **intégration** psycho-spirituelle et entreprendre le **voyage intérieur** qui lui permettra de laisser prendre par le Seigneur son intelligence, sa mémoire et toute sa liberté, pour que le Royaume vienne.

---

PROVINCE de \_\_\_\_\_

SOEURS proposées pour le 3e AN en 78.

- L'Inscription
- se fait auprès
- des Provinciales et
- sera confirmée
- par la Communauté
- Générale

---

Bulletin à renvoyer pour le 1er Septembre 1977.



Elle sera prise en charge par la communauté générale, une soeur responsable et des experts.

Elle s'adresse aux jeunes soeurs peu **avant leur profession**. Eventuellement, pour cette fois, à de très jeunes professes. De toutes façons ne peuvent profiter de cette expérience que des soeurs **sûres de leur vocation** comme religieuses dans l'Eglise et à l'Assomption. Cette assurance leur donnera de mobiliser leurs énergies sur tout ce qui leur sera offert.

Cette session, en effet, a pour but de donner aux jeunes soeurs l'occasion

- de **rencontrer la congrégation** vivante aujourd'hui à travers les soeurs des différentes cultures et la Communauté générale.
- de bien **connaître sa tradition**, ses origines, ses réponses au monde d'aujourd'hui.
- d'élaborer une **pensée théologique** personnelle avec une méthode d'approche qui, partant de points de repères solides ( Parole de Dieu et expérience de Foi ) leur permettra d'aborder le pluralisme théologique dans leur propre culture.



Octobre 1978 - Juin 1979

- de mieux connaître la **culture française** au XIX et XX siècles afin de mieux situer M.M.EUGENIE, mais aussi de constater les chances et les limites d'une culture et de devenir ainsi davantage enracinées dans leur propre pays d'origine et en même temps reliées à l'universel.
- de faire, à travers tout cela, une synthèse personnelle et une **expérience spirituelle** qui unifient leur être en JESUS-CHRIST.

PROVINCE de \_\_\_\_\_

Jeunes Soeurs proposées pour l'année 78-79.

- L'Insuffisance
- de fait au sein des
- Provinciales et
- avec confirmation par la communauté Générale

Bulletin à renvoyer pour le 1er Septembre 1977.

---

**ECHOS D'UN VOYAGE EN POLOGNE****8 - 22 avril 1977**

---

le dernier Partage-Auteuil signalait un Congrès d'Archivistes en Pologne. Sr Thérèse Maylis nous en fait le récit.

UN CONGRES EN POLOGNE ? - Oui, il y eut cela, mais ce fut tellement plus que cela - Aussi bien que le temps ait passé, je voudrais vous partager mes impressions, aussi fortes que le jour du retour.

Il s'agissait exactement du 2e Colloque sur les sources Franco-Polonaises d'histoire religieuse pour les Congrégations féminines. Le 1e Colloque avait eu lieu à Paris, en octobre 1975, sous le patronage du Secrétariat d'Etat aux Universités, et celui-ci, dans la même ligne, devait se dérouler à l'Université Catholique de LUBLIN, la seule université catholique de Pologne, avec étapes à Varsovie, Cracovie, Czestockowa. Le groupe français se composait de six religieuses, représentant des Congrégations différentes, et d'une jeune fille, agrégée d'histoire, sous la conduite du Père Molette, président de l'Association des Archivistes de l'Eglise de France.

Environ 15 jours avant le départ, par suite de l'impossibilité d'une Congrégation de participer à ces journées, la demande en fut faite à l'Assomption. Et pour ce service d'Eglise, la réponse fut oui.

La surprise passée, il fallut se mettre au travail, car nous devons donner à Lublin une communication sur les rapports de notre congrégation avec la Pologne, ou sur une page d'histoire religieuse. Soeur Jeanne Marie m'indiqua les documents des Origines et de la Correspondance entre Mère M.Eugénie et le Père d'Alzon qui devaient m'inspirer. Les nuits portèrent conseil. Enfin, tout fut prêt peu de temps avant le départ...

C'est ainsi que le 8 avril au matin, Vendredi Saint, notre petite équipe s'envolait vers cette terre de Pologne que nous devons si vite aimer profondément...

**LE SEJOUR** : La Pologne, un pays marqué par les vicissitudes de l'Histoire ; toujours tiraillée au cours des siècles entre ses voisins, rayée politiquement de la carte au 19e siècle, libre entre 1918 et 1939, puis occupée et écrasée entre 1939 et 1945, ressuscitée de ses ruines et de ses cendres, plus forte que tous ses deuils... Partout veillent les drapeaux et les flammes du souvenir, partout des noms, des dates, des faits sont inscrits dans la pierre. Et aujourd'hui, pour sa Foi, la Pologne vit spirituellement un destin difficile... C'est pourquoi célébrer en ce pays le mystère pascal de mort et de Résurrection est une expérience inoubliable. Nous pensions apporter la vie de « l'Eglise libre », si l'on peut ainsi parler, nous avons reçu en plein coeur celle d'une Eglise « qui vit son chemin de croix, selon l'expression du Cardinal Wyszynski, mais dans laquelle le Christ Ressuscité est présent avec toute sa force.»

Le séjour était pris en charge par l'Union des Supérieures Majeures ( nous assisterons, à Czestockowa, à l'ouverture de leur session ), et il est impossible de décrire l'accueil, l'organisation parfaite en tous ses détails, la gentillesse extrême des soeurs et de tous les amis qui nous ont permis de connaître beaucoup.

Varsovie, Lublin, Cracovie, Nowa-Huta ; les anciens camps de concentration et d'extermination de Auschwitz et Birchenau, et à nouveau Varsovie : un circuit de 15 jours qui valent presque une année !

Nous étions donc à VARSOVIE pour Pâques : offices du Vendredi Saint dans une chapelle de religieuses pleine à craquer, avec beaucoup de jeunes soeurs et de novices ( cela, nous le verrons partout ), liturgie très priante, suivie de l'exposition du St Sacrement voilé et de la cérémonie du « tombeau » : un gisant du Christ repose là, attendant la nuit pascale. Le samedi, audience du Cardinal Wyszynski : cérémonie pour les religieuses de Varsovie où nous avons notre part. Impression profonde de force, d'unité, autour du « Père et du Pasteur », celui qui a connu la prison communiste, celui qui rassemble, en qui on se fie, celui qui parle fermement pour la liberté de l'Eglise. Puis à travers la vieille ville, sous la neige, visite de treize églises, aux « tombeaux du Seigneur » -

occasion d'une catéchèse silencieuse. Partout, la même foule, en rangs pressés et silencieux, dans l'église, hors de l'église, longue file de plusieurs rues... On attend longuement, car le Seigneur nous attend. Enfin, à minuit, au terme d'une fervente vigile pascale, les cloches sonnent à toute volée la Résurrection, et la procession s'ébranle, dans la nuit et la neige, sous les cloîtres de l'église où nous étions et dont le Christ mutilé rappelle les combats et la destruction de 1944. Procession de la Croix et du Christ glorieux, avec l'étendard de la victoire sur la mort, chant interminable des Alleluias... Au terme de cette première journée, et après beaucoup de rencontres et de visites ( Bureau des Affaires religieuses, où nous découvrons la surveillance de l'Etat sur les Congrégations religieuses ; Bureau National de Catéchèse, alors que n'existe pas la liberté de presse religieuse ), nous savons que nous recevons beaucoup plus que nous ne croyions apporter. Et une question monte, qui ne nous quittera pas. « Que faisons nous de notre foi ? »

à LUBLIN, le colloque se déroula dans une atmosphère des plus cordiales, à l'Université Catholique, un ancien couvent des Dominicains, qui demanderait des aménagements difficiles à réaliser. Une trentaine de personnes environ : professeurs laïcs de l'Université, prêtres, religieuses, avec des méthodes de travail très rigoureuses.

Les communications polonaises nous ouvrirent de larges perspectives sur l'Histoire religieuse du pays entre 1939 et 1945, et dès le premier jour, j'avais la surprise de constater que l'Assomption était connue là-bas. Comment ? - Si nous savions les relations de M.M.Eugénie et de la Congrégation naissante avec les Pères Polonais de la Résurrection et leur fondateur, le Père Semenenko, si nous connaissions le projet d'union, à cette époque, entre les Pères de l'Assomption et les Pères de la Résurrection ( projet qui n'aboutit pas ), nous ne savions plus rien à partir de 1862. Or, en Pologne, parler du P. Semenenko, c'est ouvrir une page importante de l'histoire religieuse du 19e siècle, quant à sa congrégation elle-même et quant aux Congrégations féminines liées à la sienne. Quelle surprise de découvrir là-bas les « Soeurs

de la Résurrection ». Nous ne les connaissions pas, mais elles nous connaissaient par leur fondateur... Et ce fut un moment merveilleux que celui de la rencontre avec Soeur Lucyna, au colloque lui-même, puis avec Soeur Adela, dans une de leurs communautés, à Czestockowa. Nous avons échangé sur notre histoire familiale, par laquelle nous sommes certainement liées. A quelle profondeur ? Voilà pourquoi, depuis le retour, forte des documents rapportés, j'ai poursuivi relations et recherches ici et auprès des Maisons-Mères et me voilà lancée sur des pistes pour éclairer le passé à la lumière d'aujourd'hui et mieux unir aujourd'hui au passé.

De plus, visitant plus tard près de Varsovie la maison-mère des Soeurs de l'Immaculée-Conception ( les premières fondées par le P.Semenenko ), quelle joie de faire la connaissance d'une ancienne du Val, Wanda Plater-Zyberk (1), devenue Sr Ida, de l'entendre chanter « Au milieu des plus beaux ombrages », de parler avec elle de l'Assomption de toujours ( sa mère a été élève au Petit Couvent d'Auteuil, du temps de Mère M.Eugénie ) et d'évoquer la Béatification.

Les soeurs ont là une des sept écoles que l'Etat laisse actuellement sous une direction religieuse. Nous l'avons visitée, et nous avons eu le plaisir d'y entendre des jeunes filles, en costumes polonais, chanter de beaux chants religieux ou patriotiques, qu'elles avaient elles-mêmes composés. Leurs voix et leur harmonie faisaient rêver à la nostalgie et à l'ardeur de Chopin, un siècle plus tôt. ( Sa maison natale, à Zelazowa-Wola, est toute proche ). Mais comment oublier, à cet instant, les déclarations officielles sur le programme à réaliser par rapport à l'Eglise et à l'éducation ?

De LUBLIN à CRACOVIE où nous avons eu une deuxième rencontre d'Archivistes, 250 kms à travers une région à l'aspect pauvre, ensevelie sous le froid et sur des routes souvent creusées de fondrières, mais bordées de Crucifix et de statues de la Vierge. Des clochers d'églises dominent le paysage, car elles existent, nombreuses, mais il est difficile d'obtenir la permission d'en construire de nouvelles.

(1) son adresse : Sr Ida - Liceum Olgoin - 05.940 SZYMANOW ( Polska )

CRACOVIE, ancienne capitale de la Pologne, fière de son château royal, le Wavel, et des tombeaux de ses rois dans la crypte de la Cathédrale, ville de traditions, de musées et d'églises, vieille ville magnifique.

Mais, aux portes de Cracovie, NOWA-HUTA, la ville nouvelle, industrielle dans toute l'ampleur du terme, la cité conçue par Lénine et dont la construction fut entreprise en 1949, modèle des villes de l'avenir, ville qui devait être sans Dieu. Mais c'était compter sans l'âme ardente des Polonais. Leurs luttes, leur sacrifice autour de la première Croix plantée sur la place, leurs efforts pour avoir « leur » Eglise, ont vaincu toutes les difficultés : pendant des années, pas de matériaux, pas de moyens pour construire, mais des équipes de bénévoles, ouvriers et étudiants, venus là après leur travail et aidés par des techniciens et la longue fatigue de centaines et de centaines de personnes allant chercher dans les torrents les pierres de l'édifice. Ainsi, comme aux premiers siècles de la Foi, « l'Arche » ( tel est son nom ) s'est élevée, et les « deux millions de cailloux sertis en ses murs sont autant de signatures » - Et tandis que se dressait l'édifice de pierre, se soudaient les pierres vivantes de cette communauté chrétienne étonnante. Une revue parlait récemment de ce « chantier unique sur lequel, pendant des années, avant et après le travail, les bâtisseurs priaient Dieu à l'emplacement du futur autel ».

Cette église, dédiée à Notre Dame, Reine de la Pologne, a été inaugurée le 15 mai dernier par le Cardinal Wojtila, archevêque de Cracovie. Dans une crypte, au nom de « Réconciliation », est évoqué le souvenir, combien poignant, du Père Kolbe, mort en 1941 au camp d'Auschwitz, pour un de ses compagnons. Une statue magnifique récapitule en son visage douloureux et son attitude épuisée la souffrance de tant de frères à travers le monde et leur union au Christ, sur sa Croix toute proche, près de laquelle se tient une étrange Marie Madeleine aux quatre yeux, « ceux de la pécheresse et ceux de la convertie ».

Le souvenir du Père Kolbe, nous l'avons retrouvé au camp lui-même, dans le lugubre « bunker de la faim », au terme d'une

route de dimanche matin ; dans tous les villages, l'église, et sur la route, vers elle, un peuple en marche...

Quant à NIEPOKALANOW ( près de Varsovie ), c'est la « cité de l'Immaculée » dont le Père Kolbe s'est voulu le « Chevalier ». Là en son monastère franciscain, il faut arrêté en 1940 pour aller vers les camps de la mort. Et son rayonnement y est intense.

Enfin, voilà CZESTOCKOWA, dans une très belle contrée, le coeur de la Pologne catholique. Marie y est Mère et Reine. Son sanctuaire s'élève sur la colline de Jasna Gora, « le Clair Matin ». L'icône, qui porte sur son visage noircie la trace d'une blessure, apparaît, attentive et douloureuse, mais royale, au milieu des lumières et des bijoux, mais surtout au milieu d'un peuple fidèle. Jamais elle n'est seule. Elle témoigne de l'histoire d'une nation devenue chrétienne en 966 et qui, ici, compte ses années depuis son baptême. Une fois par an, le grand pèlerinage parti de Varsovie conduit près d'elle des milliers de personnes, au bout d'une marche de 300 kms. Et chaque soir, la cérémonie de « l'Appel », à Czestockowa, et dans les églises et monastères du pays redit cette Consécration.

Pourtant, les dépliants officiels semblent ignorer cet aspect. S'ils ne peuvent passer sous silence la beauté de l'ensemble architectural : basilique - monastère des frères Paulins - forteresse, et sa présence d'histoire inscrite dans les multiples salles de musées, ils insistent sur la richesse de la région, la situation privilégiée de la ville, son caractère touristique et son développement. Les cartes postales offrent buildings, larges avenues, jets d'eau, quartiers neufs. Mais, plus forte est la vie profonde de ce centre marial national dont, comme à Nowa-Huta, « les pierres crient ».

Les derniers jours à VARSOVIE furent plutôt consacrés à la visite historique de la ville en tout ce que j'évoquais au début. Et les amis qui nous guidaient parlaient d'expérience.

Aussi, lorsque, au moment du départ, nous recevions encore, avec les oeillets rouges et blancs, aux couleurs de la Pologne, une petite Madone de Czestockowa, c'était comme une confidence redite

de tout ce que nous avons perçu. Et j'y ai deviné une invitation discrète à nous souvenir de l'Eglise qui est en Pologne...

Voilà où peuvent mener les Archives !

Sr Thérèse Maylis  
( Fête de St Pierre et St Paul  
29 juin 1977 ).

### COMMUNICATION DU SECRETARIAT GENERAL

- deux nouvelles Communautés aux Philippines :

KADINGILAN

Assumption Sisters of  
Kadingilan  
c/ ° Bishop's Residence  
Malaybalay, BUKIDNON  
Filipinas

MALIBAY

Assumption Sisters  
San Juan Nepomuceno School  
Malibay, PASAY  
Rizal, Filipinas

- changement de N° de Téléphone :

En Espagne ← San Sebastian : 28 65 81 & 45 08 29

← Gijon : 36 53 33 & 36 50 11

- N° de Téléphone pour les deux Communautés de la rue Middelbourg ; à Bruxelles : Tél. 2. 660. 37. 59
- Corriger, dans la Prov. d'Am. Centrale-Equateur, l'adresse de San Judas : Ap. « P » 284 , à la place de Ap. Postal 284

Vous trouverez, ci-joint, une bande adhésive pour faire ces corrections sur votre Carnet d'Adresses. Il suffit d'ôter la pellicule protectrice et d'appliquer ce texte à la place concernée.



Dans le dernier Partage-Auteuil ( N° 20 ), vous aurez reconnu l'auteur de l'article « MEDITATION POUR LES TEMPS DIFFICILES » : le Cardinal Pironio !



---

**SESSION « UN AN APRES LE CHAPITRE »**


---

**Auteuil, 5-20 juillet 1977.**

**Son but et ses objectifs :**

- Faire le point « un an après le chapitre », recueillir le dynamisme des provinces, la vie dans chaque pays, ce qu'il y a de nouveau depuis le chapitre de 76, comment a été vécu le **projet de congrégation**. Et ainsi mieux comprendre ce projet, l'affiner, le simplifier et le préciser, le goûter car il est un fruit de la Règle de Vie.
- Personnellement, faire sien ce projet, laisser naître en nous son dynamisme. La cohérence ou l'incohérence de ce que je suis, de ce que je fais par rapport à cet appel. M'affronter avec moi-même. Entreprendre ce **voyage intérieur** qui me conduira au creux de mon cœur pour tout intégrer en Jésus-Christ. Trouver les moyens pour vivre ce que j'ai entrevu.

/ .../ ...

- Nous parlerons souvent de « **lecture** » ou « **re-lecture** » ; c'est un mouvement qui nous permet de retrouver le chemin de notre cœur, en faisant mémoire : « Souviens-toi, Israël ». Nous avons à explorer ce que nous portons en nous ( personnellement et comme congrégation ) et nous mettre ainsi en contact avec des sources cachées. Nous pourrions, peut-être, retrouver le temps créateur, un temps où l'on respire un air de genèse où la création se continue : le temps du cœur nouveau.

( Extrait de « l' Ouverture » de M. Hélène M. )

— 85 soeurs de 24 à 77 ans,  
 de 18 nationalités,  
 venant de 16 provinces et de 28 pays,  
 parlant 15 langues différentes ...

PROVINCE	SOEUR	COMMUNAUTE
Afrique de l'Est	Anna Sarah Katerina Marisina	Tanzanie Mandaka Singa Chini
Afrique Ouest-N.	Jeanne Catherine Ana Maria Onate Anne Marie Jean Paule Emmanuel Chantal Myriam Maria della Pace Marie Danielle Gloria Claude Eugénie Carmen Micaela	Attiécoubé Danané ?? Diapaga Koudougou ?? ?? Man Bobo-Dioulasso Afr. Ouest-Nord
Afrique Ouest-S.	Luz Eugenia Elisabeth Française	Sokodé Vogan
Am. Centr.-Equat.	Maria Teresa Marta Clelia Francisca Leonor Mercedes	Cabrican Cuenca Managua-Milleret San Juan de las Delic. Auteuil ??
Angleterre-Ecosse	Muriel Brenda Maria Julian Mary Mary Margaret Mary Stephen	Hengrave Londres-Bethany Reading Richmond ??
Argentine	Epifania	Gerli
Belgique-Danemark	Antoine Emmanuel Chantal Marguerite Myriam Marie Reine Agnes Teresa Maria José Anne Marie	Antheit Boitsfort-Etudiantes ?? -Middelbourg ?? -Solvay Aarhus ?? Albertslund
Brésil	Emma Ana Maria	Miracema Sao Paulo
Espagne	Maria Concepcion Maria Esperanza Maria Oliva Maria Luisa Begona Eugenia	Cuestablanca ?? Esper. Dalias El Caserio - S. Sebas. El Olivar



———— **QUELQUES ECHOS** ————

— **Personal reaction to the session.**

For me, this session was an experience of the vitality and dynamism of the Assumption in today's world. It was a privilege to share the joys and sufferings, strengths and weaknesses of our sisters all over the world and to discover that underneath the external diversity ( dress, language, culture, age ) there was a real union of hearts and minds. The vision of M. Marie Eugenie unites us and sends us forth to build the Kingdom by working for social justice and liberation. It was inspiring to witness the apostolic zeal and passion of some of the sisters and to see that in our humble way the Assumption is really doing a great work in the Church. And when the chapel was filled with prayers and songs of many different tongues, could tangibly feel the beauty and universality of the Church.

The session clarified the Chapter documents ( Fiches ) in such a way that they have come to life within me and urge me to go forth and live the insights we have shared. It has spoken to me of fire and wind, prayer and mission and has deepened my appreciation of the richness of Assumption spirituality. And, most importantly, it has sounded in my heart « the pressing call to conversion, to become a woman radically decided for Christ » ( Fiche 5 - 2 ).

Sr Stephany Theresa, Philadelphia.

☞ **Intégrale - intégrée.**

de qui ? de quoi s'agit-il ?  
de la vie ?

oui, bien sûr, Dès que « deux ou trois » se réunissent quelque part sur la terre, c'est d'*elle* qu'ils parlent.

Mais, pendant cette session, ce fut un peu différent : on dirait que c'est LA VIE qui a parlé entre nous, devant nous, en faveur de l'homme, pour tout homme ...

Pourtant, qui n'est pas venue avec - quelque part - une blessure à la vie ? la sienne peut-être ou celle des autres ; celle de son peuple, celle des rapports entre peuples ! oui, beaucoup avaient « mal à la vie » comme dit le poète.

Mais peu à peu, nous avons reconnu **La Vie**, la vie qui vient toujours.

- de la Pentecôte à l'Incarnation du mystère de Jésus aujourd'hui et demain, qui pourrait arrêter le flot des eaux vives ? « En Lui était la vie ».
- Dans la montée des peuples du Sud, dans les secousses des peuples du Nord, dans la croissance des violences mais aussi dans la croisée fraternelle des chemins, qui n'y voit « la Femme en travail » ( Apo. 12,4 ). Eglise-monde ! Evangile-société ! Difficile alliance où le langage se fait communion et rupture... « dans le monde vous aurez à souffrir mais courage, j'ai vaincu le monde » ( Jn 16,33 ).
- Dans ce lieu d'Evangile à construire que sont nos communautés, nos provinces et le Corps-Assomption, le pain n'est-il pas partagé, la Parole échangée ? Jardin secret mais ouvert où les larmes rejoignent les rires : tout est si important pour faire pousser des fleurs. Nous savons bien que Son choix nous a faits jardiniers avec Lui, depuis le premier jour...

Ainsi, toi qui vis, - quelles que soient tes blessures d'hier ou d'aujourd'hui - intègre tout ! La VIE est plus forte que la vie ! Aime tout : la vie est vaste comme le monde ! Agrandis-toi ! elle a le prix que lui a donné la folie de la croix ! enracine-toi !

Une « UNIQUE » vie ! Une vie « INTEGRALE » !  
Une vie « INTEGREE »... ( mais pas intégriste ).

Vive LA VIE - Vive LUI.

( Marie Danielle - Koudougou )

### ■ ¿ Mi experiencia de la sesión ?

Hemos vivido un nuevo Pentecostés. Reunidas en nombre del Señor, hemos experimentado el : « qué bueno es vivir juntas las hermanas reunidas » !

La acogida calida de M.Hélène y de la Comunidad General , la alegría del encuentro con hermanas a las que no veíamos desde hacia mucho tiempo... el conocer a tantas otras... a través de ello he sentido que la Asuncion es un Cuerpo.

He visto como se vive la encarnacion entra los pobres ; la riqueza de las diferentes culturas ; los pasos dados por nuestras hermanas para anunciar a Jesucristo... Si, nuestra Congregacion esta viva y es el Espiritu el que la vivifica.

La Liturgia, tan viva y tan bien preparada, donde cada Nacion y cada Continente tenian su lugar, nos ha ayudado a rezar « in Ecclesia ».

He descubierto, con enorme alegria, los valores de nuestras hermanas jovenes. Su profundidad, su dinamismo apostolico y su acogida respetuosa y llena de ternura hacia las hermanas de mas edad me han llevado a agradecer al Senor el don de la vida religiosa a su Iglesia.

El trabajo de la sesion ha sido serio y continuo ; como dice la Escritura : ha habido tiempos de reflexion y tiempos de exteriorizar, tiempos de hablar y tiempos de escuchar, tiempos de cantar y tiempos de larga oracion personal y compartida... ¿ Como no agradecer tambien a las Comunidades de Auteuil, que con su trabajo silencioso y su buena organizacion han « mantenido » nuestras fuerzas ?

Todas y cada una de nosotras no hemos sentido « conocidas », « llamadas por nuestro nombre », valoradas, amadas... ¿ no es el ideal de una Comunidad ?

Muchas, muchas gracias a M.Hélène y a cada una de las consejeras. Las hemos sentido tan cercanas, tan entregadas y tan responsables de lo que tienen en sus manos !

Imposible decirlo todo... pero ya os llegara lo que falta por otros medios...

Y ahora : « Procedamos in pace ».

Sor Begona Eugenia - El Olivar.

**SESSION LITURGIQUE - 29 juillet - 5 août 77**

PROV.	SOEUR	COMMUNAUTE
Afrique de l'Est 	Anne Sarah Katerina Em.	Tanzanie Mandaka
Afrique O.-Nord 	Jeanne Cath. Maria della Pace M. Danielle Claude Eugénie Guillemette	Atticoubé Koudougou ?? Bobo-Dioulasso Man
Afrique O.-Sud 	Luz Eugenia Elisabeth Fr.	Sokodé Vogan
Am. Centr.-Eq. 	Maria Teresa Marta Clelia Leonor Mercedes	Cabrican Cuenca Managua-Milleret Auteuil ??
Angl.-Ecosse 	Mary Eucharia Clare Veronica	Hengrave Oxford
Argentine	Gloria Marzabal	La Rioja
Belg.-Danemark 	Pascale Michèle Agnes Teresa M. du Cénacle Bénédictine Rollin Ignace Christine Inés Luce Elisabeth Maria Theresia Ghislaine Em. Meryem Anna Renate	Huy Aarhus Antheit Boitsfort Etud. ?? ?? ?? ?? Boitsfort-Middel. ?? ?? Le Val Soborg ??
Brésil	Ana Maria	Sao Paulo
Espagne 	Maria Luisa Begona Eugenia Katrina Maravillas Juliana Carmen Luisa Pilar Antonia Rosario Inés Maria Cruz Mechtilde	El Caserio S.Sebas. El Olivar Olivos Pedregalejo Salamanca Collado Pamplona San Sebastian Vina Santa Isabel

PROV.	SOEUR	COMMUNAUTE
France	Marie Odile	Orléans Ste Marie
	M. Angèle	??
	M. Dominique	Orléans St Aignan
	Yveline Myr.	Marcq
	Cécile	??
	Marie Jeanne	??
	Ana Traver	Bordeaux
	Thérèse E.J.	Cannes N.Dame
	Véronique Em.	Cannes M.Eugénie
	Emmanuel M.	Lourdes Mass.
	Marie France	Lourdes N. Dame
	M. Claude Arrib.	Montpellier
	André	Saint Dizier
	Thérèse Jeanne	Saint Dizier - Frat.
Bénédicte Em.	??	
Marie Christine	??	
M. Blandine	Cté Provinciale	
Jeanne Cécile	Paris C.A.P.	
Thérèse Bén.	??	
Thérèse Hué	Paris-Lubeck	
Inde	Agnès Elis.	Palai
	Rose Joseph	??
Italie	Francis Jos.	Rome Scol.
	Irene Lucia	Venise
	Maddalena Eug. Mirella	Quadraro ??
Japon	Julita Maria	Mino
	M. Michiko	??
	M.Nobue	Takamatsu
Philipp.	Regina Victoria	Baguio
	Bernadette Eug.	Passi
	Araceli	S. Lorenzo
	Cristina Aug.	Auteuil
Rwanda	Daria Emm.	Rwaza
	Madeleine Elis.	Kabuye
U.S.A.	Andrea Jean	Tulpehocken
	Stephanie	??
Auteuil	Franç. Isab.	M.Eugénie
	Marie Yvonne	Milleret
	Monique Elis.	??
	Nieves	??
	Goretti Emm.	Jeanne M. Auteuil
	Thérèse Isab.	Aimée ??
Chantal	Anne Sylvie ??	
Marie de l'Eu.	Thérèse de M.I. ??	



## TABLE DES MATIERES

<b>Chronique Familiale</b>	<b>1</b>
<b>El Salvador</b>	<b>6</b>
<b>Session du 3e Age et Liste des Soeurs</b>	<b>8</b>
<b>Quand "Milleret" rencontre l'Age d'Or</b>	<b>12</b>
<b>Radio MAM</b>	<b>13</b>
<b>Mère M. Eugénie proche de nous</b>	<b>19</b>
<b>Agenda de la Communauté Générale</b>	<b>25</b>
<b>Un Nouveau Type de Sessions</b>	<b>26</b>
<b>Echos d'un Voyage en Pologne</b>	<b>30</b>
<b>Communication du Secrétariat Général</b>	<b>36</b>
<b>Session « Un An après le Chapitre »</b>	<b>37</b>
<b>Liste des Soeurs</b>	<b>38</b>
<b>Quelques Echos</b>	<b>40</b>
<b>Session Liturgique : Liste des Participantes</b>	<b>44</b>

\*\*\*



